

Nelly

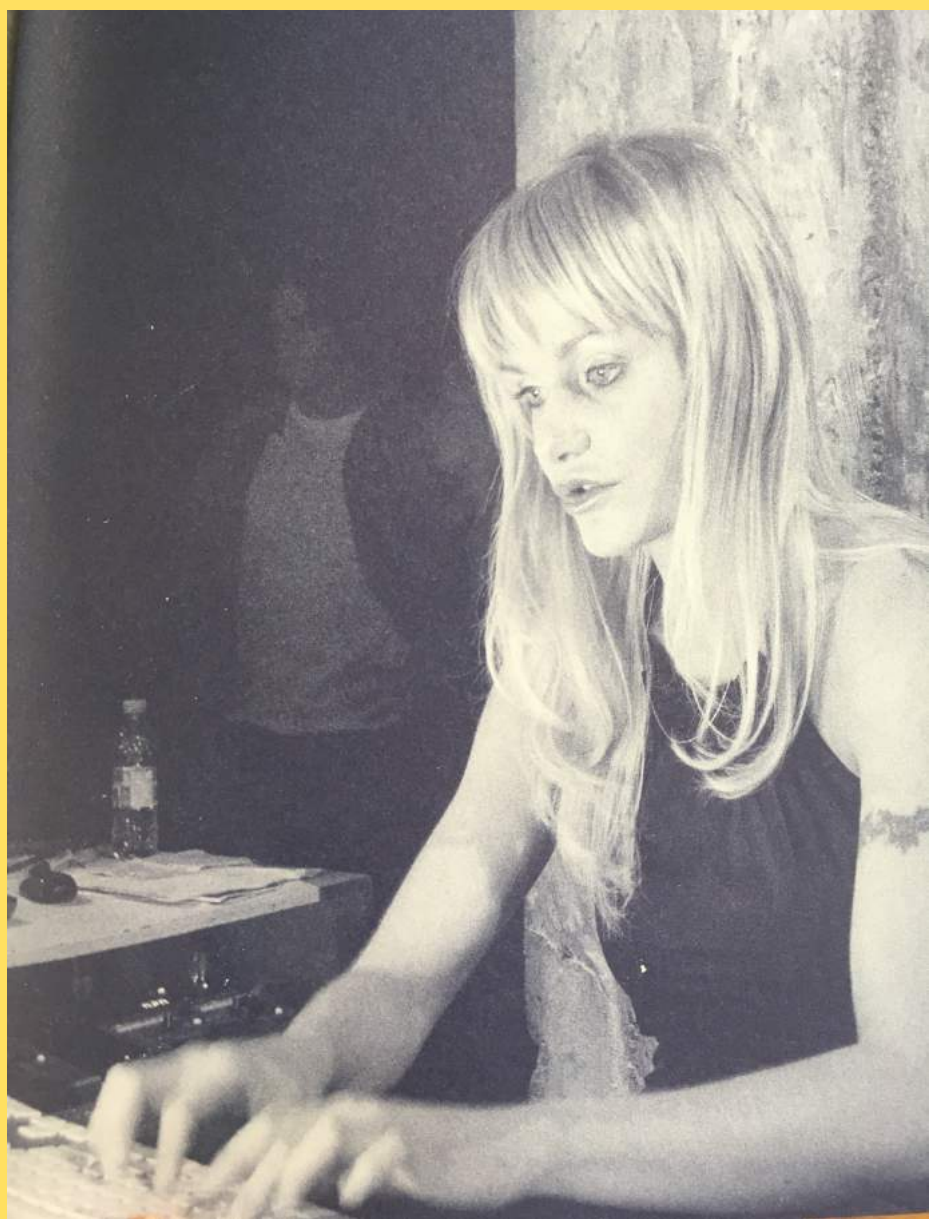
D'après *Burqa de Chair* de Nelly Arcan et ses interviews à la Télévision.

Adaptation et mise en scène
Jeanne Lazar

Avec
Julien Bodet,
Marie Levy,
Glenn Marausse
Jeanne Lazar

Lumière et son
Anouk Audart

Collaboration artistique
Morgane Vallée



NELLY ARCAN

Nelly Arcan est une écrivaine québécoise. Son nom de naissance est Isabelle Fortier. Elle est née en 1973, à Lac-Mégantic, une ville au milieu des forêts et des montagnes. Elle a fait des études de littérature à Montréal. Son premier roman, *Putain*, sort en 2001. C'est le récit du jeune étudiante qui raconte son expérience de la prostitution. Ce premier roman est publié au Seuil et a un grand retentissement, notamment en France. Elle devient une figure médiatique et littéraire. Ensuite elle publie *Folle*, en 2004. C'est un roman où Nelly Arcan raconte son histoire d'amour passionnelle et destructrice avec un journaliste français. *À ciel ouvert* et *Paradis clé en main*, ses romans suivants sont des fictions contemporaines et même futuristes. J'ai choisi d'adapter *Burqa de chair*, un recueil de nouvelles posthumes. Il contient tous les thèmes qui traversent les histoires de Nelly Arcan, la peur du vieillissement, la marchandisation du corps féminin, le rapport à l'image et aux médias, la recherche de l'amour absolu. Nelly Arcan s'est suicidée à Montréal le 24 septembre 2009.

NELLY

Cette pièce raconte l'histoire de Nelly, une écrivaine invitée à l'émission de la journaliste pour parler de son nouveau roman. Nelly est jeune et écrit des livres sur ses propres expériences. Ce qu'elle écrit a un parfum de scandale. Jean-Luc et Laurent, deux autres écrivains sont invités à cette émission. C'est samedi soir, à la télévision et tout le monde est là pour passer un bon moment.

UNE CHAMBRE À SOI

En devenant écrivaine, Nelly Arcan tente de se réapproprier son destin. Elle change d'abord de nom. C'est une étudiante timide et brillante venue des Cantons de l'Est. Elle raconte dans son premier roman *Putain* qu'elle se prostitue. Que ce soit vrai ou non, Nelly Arcan se venge de son silence et de son obéissance face à ce qui attend une jeune femme : le vieillissement, l'absence d'amour, la soumission aux hommes. En écrivant sur ce qui lui fait peur, elle reprend le contrôle. Elle s'empare de sa féminité qui l'encombre et en fait une arme. Elle devient une écrivaine qui se raconte. Cela lui plaît et la gêne. Elle voudrait être reconnue juste pour son écriture et à la fois ne cesse de jouer sur le fait que ce qu'elle raconte est vrai. Elle dit un soir à la télévision : « *je n'ai jamais su insulter les gens verbalement et je suis toujours restée très gentille et obéissante, en écrivant je me suis en quelque sorte vengée.* »

Elle décrit la marchandisation du corps de la femme dans ses romans mais elle est consciente qu'elle fait elle-même partie de cette marchandisation. C'est une jeune femme qu'on ne prend pas toujours au sérieux, à cause de sa beauté et de son manque d'assurance. Elle écrit des choses violentes et pourtant s'exprime très timidement.

Je chercherai à ce que Nelly ne soit jamais une victime, je voudrais qu'elle soit à égalité avec les autres personnages. Je voudrais qu'elle gagne et qu'elle soit forte et aussi puissante que ce qu'elle écrit. Je voudrais qu'elle soit un personnage affranchi de ce qu'on a voulu faire d'elle.

Je ne me remettrai jamais du regret de ne pas l'avoir rencontrée ni même lue de son vivant, je m'en veux, j'en veux un peu à la presse aussi de ne pas avoir signalé avec suffisamment d'insistance son caractère unique, exceptionnel, remarquable. La lecture de ses livres devrait être obligatoire dans tous les lycées et universités du monde occidental. En quel matière ? Pas en littérature. Pas en SVT, encore que. Pas en histoire. Non. En philosophie.

Nancy Huston, Nelly Arcan : La femme décomposée

DES PARADOXES

L'écrivaine Arcan est pleine de contradictions. Sa lucidité impitoyable dans ses écrits et ses propos tranchent avec la naïveté et la réserve qu'elle a pour les exprimer. La douceur du visage tranche avec la dureté des livres. Elle n'a cessé d'être dans la contradiction. Elle fascinait mais aussi on doutait d'elle. Elle perturbait les valeurs morales et de vérité sans chercher pourtant à provoquer. Elle dit dans une interview : « *je suis vraiment une femme gentille je suis vraiment super indulgente j'ai plein d'amis je suis pas dure dans ma vie concrète. Dans mes livres je le suis.* ». On lui reprochait ses propos violents sur les rapports entre les femmes. Elle parlait en effet de la jalousie, de la rivalité amoureuse sans jugement. Nelly Arcan ne cherche pas à donner l'exemple. Elle parle des choses qui existent et qui l'obsèdent.

Nelly Arcan avait du mal à être écouté. Les journalistes ne cessaient de parler de son physique, publiaient sans cesse des photos d'elle avec son accord. Elle ne ressemblait pas à ce qu'on attend d'un intellectuel. Je trouve ça formidable, de pouvoir tout être. Je voudrais que nous puissions entendre ce qu'elle a à dire. En mêlant la littérature autofictionnelle à l'interview je voudrais que nous puissions creuser un paradoxe : la parole de soi au milieu des autres. La question est de savoir si on peut tout dire en public.

Depuis le début des années 2000, les consciences ont évolué, nous savons les obstacles que rencontrent les créatrices. Pour autant le féminisme de Nelly Arcan est tout à fait personnel. Elle est consciente de sa soumission en tant que femme objet et en l'affirmant elle tente de s'émanciper de cette situation. L'actrice qui jouera Nelly aura à ses côtés des acteurs qui joueront des écrivains et une journaliste. Nous essaierons de dépasser les caricatures de machisme du milieu intellectuel qu'elle a pu subir. Les personnages ne seront pas aussi malveillants comme lors d'une des émissions que l'on peut trouver sur Youtube. Comme c'est une pièce de théâtre il y a du temps pour parler, s'émouvoir et changer d'avis. Les discussions peuvent modifier ce que pensent les personnages, et pourquoi pas les spectateurs à l'égard de Nelly et de ce que c'est qu'être écrivain.

LA CONSOLATION

Nelly Arcan s'est suicidée à l'âge de 36 ans. Durant toute sa vie, elle a beaucoup souffert. Elle était fragile psychologiquement, n'avait pas confiance en elle. De plus, les médias, la presse et le milieu littéraire lui renvoyaient au pire du mépris au mieux de l'indifférence. Il s'agit dans ce spectacle de prendre partie en sa faveur, de montrer l'écrivaine fascinante qu'elle était.

Nous allons tenter de rendre les corps dignes et beaux, celui de Nelly et celui des autres. Nous chercherons à dépasser les réputations et à aller au delà de l'image. Les points de vue de chacun seront sensibles. Il s'agira de regarder cette écrivaine et ses contemporains avec tendresse. Je voudrais que ce soit un moment où on puisse l'entendre. Au sol, il y aura du jonc de mer, une plante verte, quelque chaises confortables, des boissons fraîches. Ce sera un espace chaleureux, un écrin.

NELLY : Je sais que les gens veulent que ce soit vrai que c'est ce qui motive leur intérêt mais ce texte existe en dehors de tout ce que je pourrais en dire et je pourrais jamais en dire plus que ce qu'il y a écrit la dedans.



DES ACTEURS ÉCRIVAINS

Ce spectacle est la suite de *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*, une adaptation d'un roman de Guillaume Dustan et de ses interviews à la télévision. Cette pièce avait pour cadre une émission de télévision. Guillaume, Jean-Luc et Laurent sont trois écrivains qui participent à l'émission de la journaliste. Ils viennent parler de leurs romans et de sujets qui traversent les romans de Guillaume Dustan, la drogue, la jeunesse, la sexualité, la maladie. Les personnages de Jean-Luc et Laurent sont aussi des personnages de *Nelly*. Ce sont deux hommes qui prennent en charge les personnages d'amis, d'amants et les invités des émissions de télévisions. Ce sont des écrivains au point de vue différents qui viennent débattre et rencontrer Nelly. Ces deux pièces forment un diptyque autour de deux écrivains majeurs des années 1990, 2000 qui ont des obsessions communes.

Les acteurs jouent des écrivains qui passent à la télévision. Il s'agit de jouer des personnes qui habituellement écrivent dans leur coin et se retrouvent dans une situation de représentation. Plus que d'imiter ou de donner une image de *l'écrivain*, nous trouverons une manière d'appréhender la langue romanesque et la langue de la télévision. Il y a le style dense du roman et le style quotidien de la télévision. Nous chercherons à styliser le langage à le détacher de la télévision. C'est la manière de s'exprimer qui fera ressortir l'humour, les émotions et les sensations.

MARIE LEVY / NELLY

Marie suit la formation de l'ERAC de 2014 à 2017. À sa sortie elle joue dans *Voraces*, écrit et mis en scène par Geoffrey Mandon au Théâtre de l'Opprimé. Puis en 2018 elle joue dans *Les derniers des Mohicans*, mis en scène par Noël Casale et Xavier Marchand au Théâtre de la Joliette à Marseille. La même année elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey, mis en scène par Guillaume Doucet. Depuis 2016 Marie participe aux lectures de la Mousson d'été.

Marie joue le rôle de Nelly.

GLENN MARAUSSE / JEAN-LUC

Glenn suit la formation de l'École Régionale des Acteurs de Cannes (ERAC) entre 2013 et 2016.

À sa sortie il travaille avec Stéphane Braunschweig dans *Soudain l'été dernier* (2016), *Macbeth* (2017) et *L'École des femmes* (2018) à l'Odéon.

En 2018, il joue dans *Pronom*, de Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet.

Il participe depuis 2016 aux lectures de la Mousson d'été.

Glenn joue le rôle de Jean-Luc.

JULIEN BODET / LAURENT

Julien suit la formation de l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 2012 à 2015.

À sa sortie d'école, il joue dans *Peer Gynt* mis en scène par Johanny Bert puis *Tumultes* écrit par Marion Aubert et mis en scène par Marion Guerrero, et *Sous l'armure*, mis en scène par Christian Duchange.

En 2017, Julien joue dans le film *Luna* réalisé par Elsa Diringer.

Julien joue le rôle de Laurent.

IL FAUT TOUJOURS FINIR CE QU'ON A COMMENCÉ

En 2015, Jeanne Lazar et Arnaud Vrech créent ensemble la compagnie *Il faut toujours finir ce qu'on a commencé* après trois années passées au sein de l'École du Nord. Ils adaptent ensemble le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*.

En 2018, Jeanne prend la direction de la compagnie et met en scène *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* au Théâtre de la Loge puis en 2019, *Nelly*.

La compagnie est domiciliée à Lille.

JEANNE LAZAR / LA JOURNALISTE

Jeanne intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion 4 sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion.

En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo.

En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech.

En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet.

Elle met en scène *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* et *Nelly* et joue le rôle de la journaliste.



MARIE



GLENN



JULIEN



JEANNE

ADMINISTRATION / DIFFUSION

JESSICA REGNIER / LA GDS, PRIMA DONNA.

TÉLÉPHONE

06 73 33 13 60

PHOTO

Renaud Kasma, G.Simoneau

MAIL

ILFAUTTOUJOURS@GMAIL.COM

LA JOURNALISTE : Et l'amour vous y croyez ?

NELLY : L'amour ? J'y crois parfaitement. Oui. J'y crois. Pas nécessairement pour moi parce que mes relations amoureuses bon. Mais j'y crois. Je vois autour de moi des gens qui s'aiment, je le vois, je le nie pas et même que ça me réjouit.